



LES JEUNES ET LA PRESSE

- Synthèse des principaux enseignements de l'étude -

Février 2004

BVA a réalisé cette étude par téléphone auprès de 504 jeunes de 15 à 25 ans.

L'échantillon de jeunes a été extrait d'un échantillon national représentatif de la population française âgée de 15 ans et plus en termes de sexe, d'âge, de profession du chef de famille après stratification par régions et catégories d'agglomération

Pour obtenir un échantillon de 504 jeunes, nous avons réalisé 3 vagues d'enquêtes omnibus par téléphone auprès d'un échantillon national représentatif de la population

Ces vagues d'enquêtes ont été réalisées entre le 13 et le 21 février 2004.

LES JEUNES ET LA PRESSE ÉCRITE : DIAGNOSTIC D'UNE RUPTURE

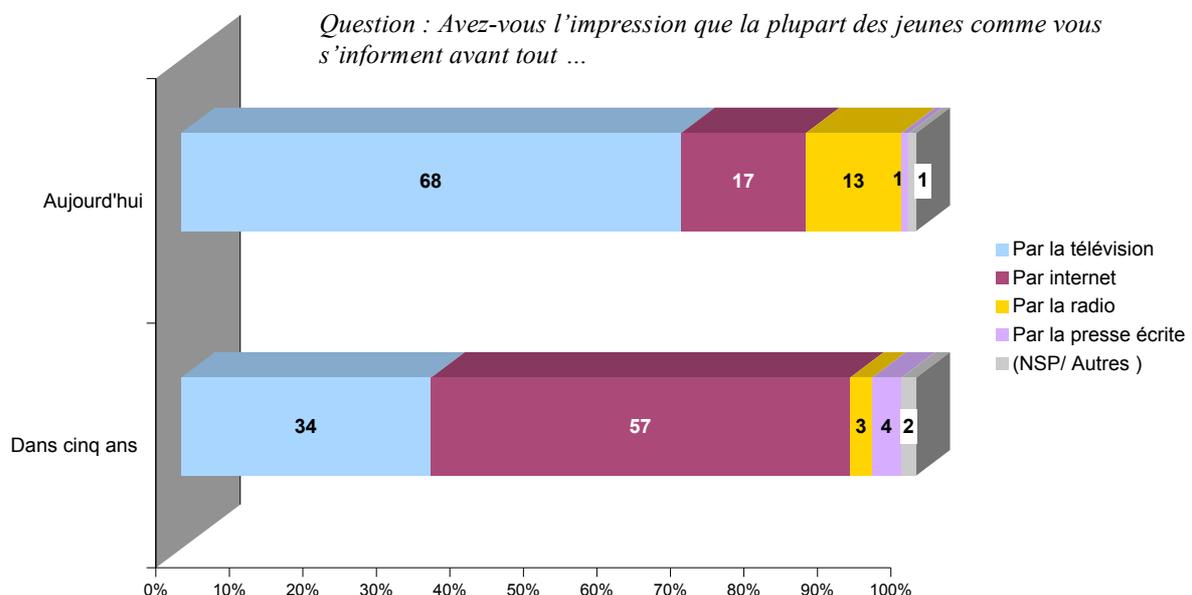
La presse écrite, un mode d'information oublié des jeunes de 15 à 25 ans...

La suprématie de la télévision comme mode d'information des jeunes est confirmée dans le présent sondage. C'est du moins la vision qu'ont une majorité des 15-25 ans interrogés quant aux habitudes de leurs jeunes concitoyens : ainsi, 68% d'entre eux déclarent avoir l'impression que les jeunes s'informent avant tout par la télévision.

D'autre part, et contrairement à ce que l'on sait des catégories d'âge plus élevées, les jeunes placent en seconde position l'Internet (17%) qui devance ainsi la radio (13%). La presse écrite, elle, n'arrive qu'en dernier, citée par seulement 1% des jeunes interrogés.

La vision de l'importance comparée de ces différents modes d'information à l'avenir n'est pas, elle non plus, encourageante pour la presse écrite. Si la télévision perdra, selon les 15-25 ans sa place prédominante dans cinq ans, ce n'est pas tant au profit de la presse écrite que de l'Internet (cité comme principal moyen d'information dans cinq ans par 57% des jeunes). Le score de la presse écrite a beau être multiplié par quatre, il reste assez faible (4%)

Perception des modes d'information des jeunes



...malgré un besoin d'une information plus approfondie...

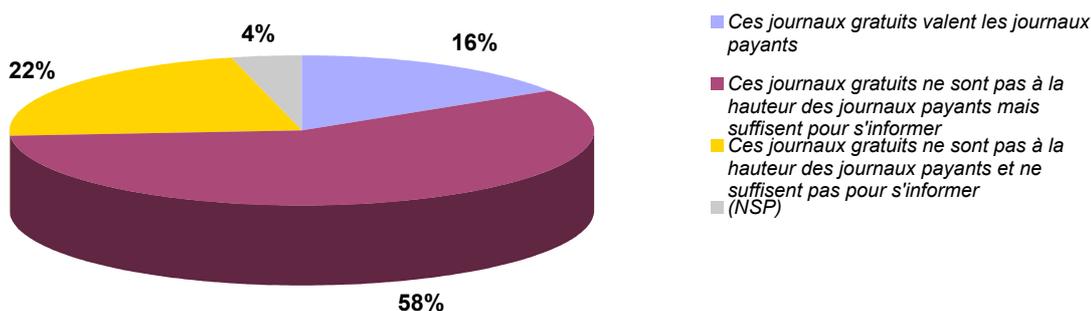
- *...en complément des journaux télévisés*

Le peu de cas qui est fait de la lecture de la presse écrite est d'autant plus étonnant que le traitement de l'information par le seul journal télévisé ne semble pas suffire au plus grand nombre. Une majorité de 74% des jeunes estiment en effet, que, lorsqu'ils regardent le journal télévisé, ils ont envie d'en savoir plus sur certains sujets abordés contre 26% qui estiment qu'ils sont suffisamment informés. Ce besoin d'information complémentaire est particulièrement élevé chez les plus âgés (80% des jeunes entre 23 et 25 ans) et les personnes ayant un haut niveau de diplôme (83% des personnes ayant un niveau bac ou plus).

- *...et qui n'est pas présente dans les journaux gratuits*

Les jeunes sont également assez sévères quant à la qualité de l'information fournie par les journaux gratuits. 8 jeunes sur 10 estiment, en effet, que ces journaux gratuits ne sont pas à la hauteur des journaux payants. La majorité (58%) estiment toutefois que, bien que n'étant pas à la hauteur des journaux payants, ils suffisent pour s'informer tandis que 22% d'entre eux vont même jusqu'à dire qu'ils ne sont pas à la hauteur des journaux payants et ne suffisent pas pour s'informer.

Perception des journaux gratuits

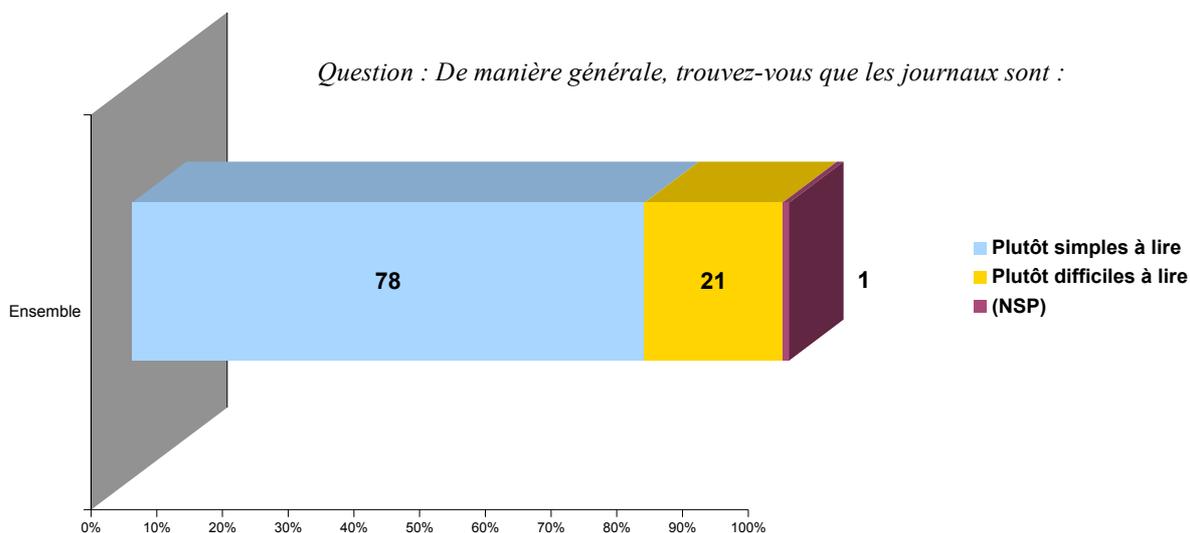


PERCEPTION TRÈS POSITIVE DE LA LECTURE DE LA PRESSE ÉCRITE

Des journaux faciles à lire

S'il y a crise en matière de lecture de la presse écrite par les jeunes, ce n'est en tous les cas pas dû à une prétendue difficulté de lecture. 78% des jeunes interviewés déclarent, en effet, que les journaux sont plutôt simples à lire contre 21% seulement pensant le contraire. C'est un des rares points où les filles et les garçons ne s'accordent pas : les jeunes hommes sont, en effet, plus nombreux (82%) à penser que les journaux sont faciles à lire que les jeunes filles (75%). Il y a par ailleurs des résultats qui peuvent surprendre lorsque l'on analyse l'appartenance sociale des jeunes interviewés. Les jeunes vivant dans un foyer où le chef de famille est ouvrier semblent, en effet, trouver la lecture des journaux plus facile (79%) que les jeunes dont les parents sont ont des professions dites « supérieures » (67%). Ce résultat se confirme lorsque l'on s'intéresse au niveau de diplôme atteint par les interviewés : en effet, les personnes disposant d'un bac ou d'un diplôme supérieur sont légèrement plus nombreuses à juger la lecture des journaux plutôt difficile (79%) que leurs camarades ayant atteint un niveau inférieur au bac (77%). Ce résultat s'explique certainement par le fait que les jeunes les plus diplômés sont attirés par des journaux à la lecture plus ardue. Il semble en tous les cas prouver, contrairement à une idée assez répandue, que la lecture de la presse écrite n'est pas jugée si ardue par les plus jeunes et qu'il existe une diversité de la presse à partir de laquelle chaque public peut trouver satisfaction.

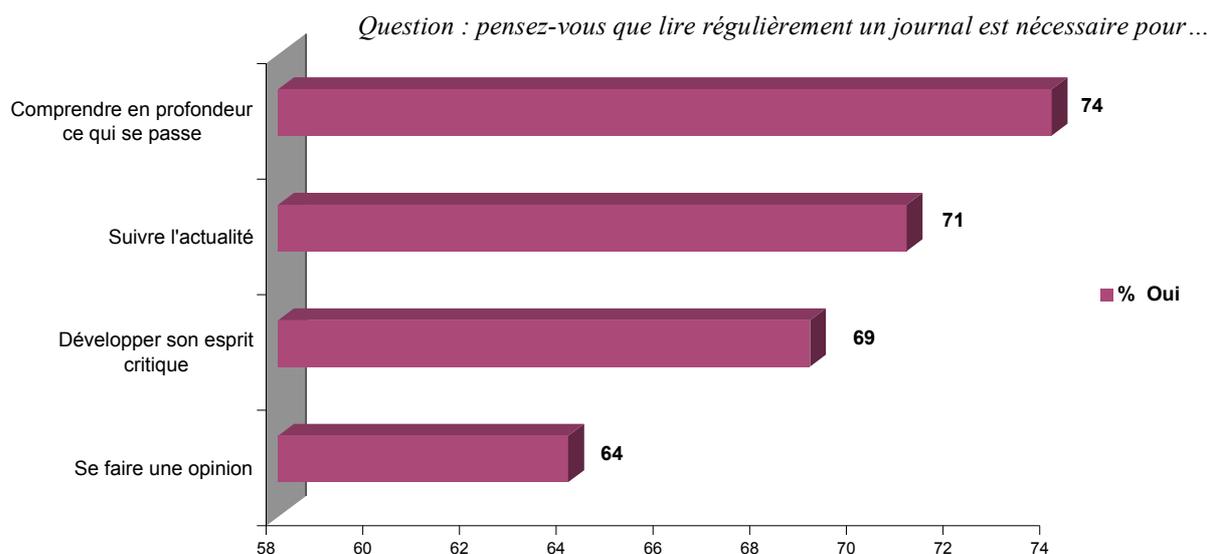
Jugement de la difficulté de lecture des journaux



Utilité reconnue de la lecture régulière d'un journal pour suivre l'actualité et la comprendre

La lecture régulière d'un journal est unanimement reconnue comme un investissement nécessaire à plusieurs égards. 74% des jeunes de 15 à 25 ans pensent, en effet, que la lecture régulière d'un journal est nécessaire pour comprendre en profondeur ce qui se passe, 71% pour suivre l'actualité, 69% pour développer son esprit critique et 64 % pour se faire une opinion. Pour les jeunes, il semble donc que la presse écrite soit un moyen incontournable pour suivre réellement l'actualité et acquérir, en quelque sorte, une certaine culture générale. Mais elle est aussi, bien que dans une moindre mesure, jugée nécessaire au développement des capacités personnelles de chacun. Les clivages sur ce point sont d'ailleurs moins le fait de différences de niveaux d'étude que d'insertion dans la vie professionnelle. Les jeunes travaillant déjà semblent, en effet, légèrement moins ouverts à l'influence de la presse écrite dans le fait de se former une opinion (57% approuvent cette idée) que les jeunes encore scolarisés, notamment ceux suivant des formations professionnelles (qui approuvent cette idée à 69%).

Nécessité de la lecture régulière d'un journal



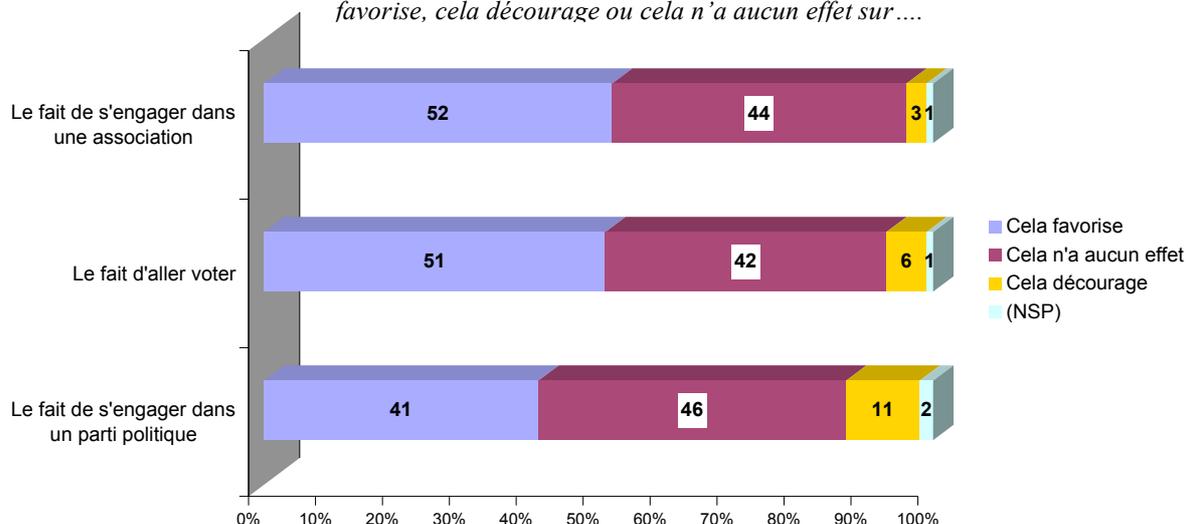
Un lien moins évident entre la lecture assidue d'un journal et le degré de civisme

Les jeunes semblent plus partagés quant à l'influence de la lecture régulière de journaux sur le degré d'implication citoyenne. 52% des jeunes pensent que la lecture régulière d'un journal favorise le fait de s'engager dans une association contre 44% pensant que cela est indépendant voire -pour 3% des jeunes- que cela décourage l'engagement associatif. Ils sont pareillement partagés quant à l'influence de la lecture régulière d'un journal sur la fait d'aller voter. (respectivement 51% , 42% et 6%)

La lecture d'un journal a, par ailleurs, tendance à être dissocié de l'engagement partisan : 57% des jeunes pensent, en effet, que la lecture régulière d'un journal n'a aucun effet (46%) voire que cela décourage (11%) le fait de s'engager dans un parti contre 41% qui pensent l'inverse. Les jeunes les plus diplômés sont toutefois plus convaincus que la moyenne (48 % des jeunes ayant un bac ou plus contre 33% des jeunes n'ayant pas le niveau bac) du lien entre la lecture assidue de la presse et l'inclinaison pour l'engagement partisan.

Lecture de la presse et engagement citoyen

Question : Selon vous, lire régulièrement un journal, cela favorise, cela décourage ou cela n'a aucun effet sur....

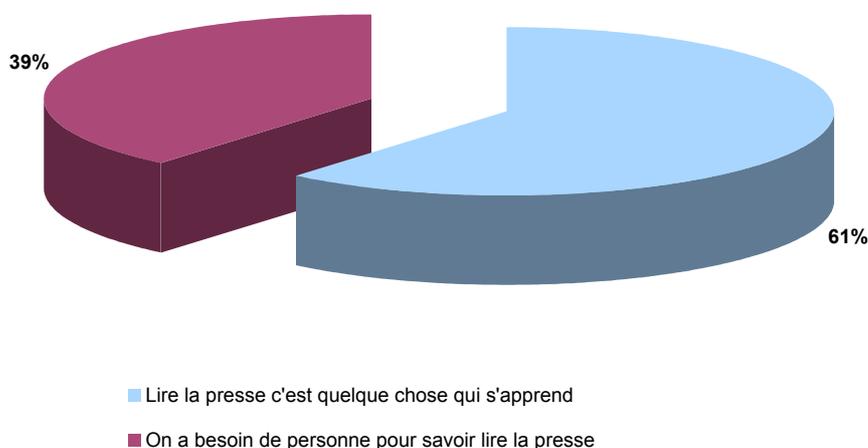


Un clivage intéressant apparaît également sur cette question selon la proximité partisane déclarée par les jeunes interviewés. En effet, il semblerait que les jeunes se déclarant proches de l'extrême gauche sont les plus nombreux à penser que la lecture des journaux peut avoir un effet démobilisateur (19% contre 11% en moyenne), les personnes proches du Parti Socialiste et des Verts pensent plutôt que cela n'a aucun effet sur l'engagement partisan (de 45 à 55%) tandis que les jeunes proches de la droite sont bien plus convaincus de l'influence de la lecture de journaux sur l'implication partisane (57%).

Des jeunes convaincus que la lecture de la presse nécessite un apprentissage

Bien que de lecture facile selon une majorité des jeunes, la presse écrite est avant tout quelque chose qui s'apprend selon 61% d'entre eux contre 39% qui pensent qu'on n'a besoin de personne pour cela. L'idée que la lecture de la presse est une question d'apprentissage est une idée assez répandue quelles que soit les catégories sociales concernées. Elle augmente toutefois auprès des plus âgés (70% des 23 à 25 ans) et des plus diplômés (66% des jeunes ayant un bac ou plus).

La lecture de la presse, une question d'apprentissage ?



Il semblerait donc que le peu de familiarité des jeunes avec la presse écrite serait moins due à une difficulté de compréhension de cette presse qu'à un manque d'apprentissage préalable.

LES AMÉLIORATIONS À APPORTER : UN ACCOMPAGNEMENT NECESSAIRE DES JEUNES

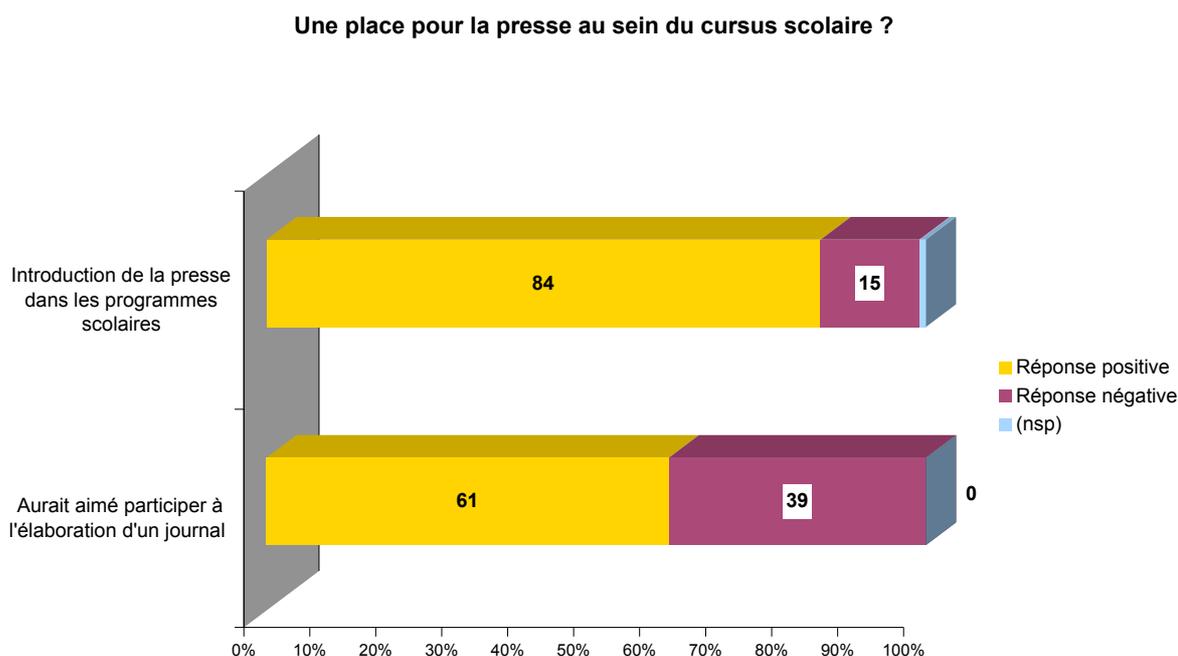
L'étude de la presse au sein des programmes scolaires fait l'unanimité

Les jeunes estiment qu'ils auraient besoin d'un apprentissage pour se familiariser avec la presse écrite. C'est pourquoi l'idée d'introduire la lecture et l'étude de la presse dans les programmes scolaires au collège et au lycée est plébiscitée par 84% d'entre eux. C'est une idée partagée par tous et qui est encore plus populaire parmi les filles (87%), les personnes plus âgées (87%), ceux qui travaillent (91%) ou qui ont un diplôme élevé (88% des personnes ayant un bac ou plus).

Même les personnes qui pensent, par ailleurs, que l'on n'a besoin de personne pour savoir lire la presse sont tout à fait favorables (78%) au fait d'introduire l'étude et la lecture de la presse au collège et au lycée.

Intérêt pour un journal fait par des jeunes

De même, la lecture d'un journal fait par des jeunes de leur âge est une chose que 85% des jeunes apprécieraient. Et cette fois ci, ce sont les plus jeunes de moins de 18 ans qui se montrent les plus enthousiastes (89%) ainsi que les moins diplômés (87%).



D'ailleurs, 61% des personnes interviewées déclarent qu'elles auraient elles-mêmes aimé participer à l'élaboration d'un journal au cours de leurs études contre 39% qui semblent plus réticentes. Notons que ceux qui étaient les plus enthousiastes quant à la lecture d'un journal écrit par des jeunes ne se retrouvent malheureusement pas parmi les plus motivés pour s'impliquer dans sa réalisation même. Ainsi, de manière assez classique, nous retrouvons des jeunes filles (68%), les interviewés les plus âgés (64%) ainsi que les plus diplômés (70%) qui se sentent apparemment plus à même de réaliser un tel travail.

Un public jeune aux goûts très diversifiés

Quels sont par ailleurs les thèmes qui pourraient attirer un public jeune ? A en croire les 15-25 ans, il n'y a pas unanimité en la matière. C'est plutôt la diversité des thèmes choisis qui est frappante, chaque jeune ayant cité environ 3 thèmes qu'il privilégierait.

Ainsi le sport arrive en tête, cité par un tiers des jeunes. Toutefois, ce score masque un clivage évident entre les sexes. Alors qu'il arrive en première position auprès des jeunes hommes (cité par près d'un garçon sur deux : 48%), le sport n'est cité qu'en neuvième position par les filles (17%). C'est la culture qui arrive en tête des choix éditoriaux de ces demoiselles (32%).

Pour le reste, les jeunes manifestent des goûts assez éclectiques citant dans des proportions quasi identiques la culture (26%), les faits divers (24%), la vie politique internationale (23%) ou encore le social (23%). Une fois de plus les goûts des jeunes sont loin d'être homogènes quels que soient leurs profils. Ainsi, les thèmes phares des personnes les plus diplômées sont : la vie politique internationale (32%), la culture (33%) et le social (27%) tandis que les personnes les moins diplômées expriment une préférence pour le sport (44%) les faits divers (32%) et la mode (30%).

Les thèmes qui semblent un peu moins séduire les jeunes dans le cadre d'un traitement journalistique sont les sciences (17% de citations) et les médias (13%).

Principales incitations à la lecture de la presse : la proximité au sujet et la clarté des explications fournies

Quelles seraient les améliorations à apporter afin d'attirer les jeunes vers la lecture de la presse écrite est une des questions principales que pose ce sondage. Il en ressort avant tout, que les jeunes ne semblent pas freinés par les aspects matériels, du moins au premier abord. En effet, ce n'est pas le prix du journal (cité en 4^{ème} position) et encore moins l'éloignement du lieu de vente (cité en dernier) qui semble poser problème.

Il n'y a pas, pour autant, de solution miracle qui se dégage de la lecture des résultats. Les jeunes de 15-25 ans n'ont pas un grief particulier vis-à-vis de la presse écrite actuelle. Toutefois, nous observerons avec intérêt que les jeunes sont avant tout en demande de sujets qui les concernent plus directement (38%) ainsi que d'une plus grande clarté (37%). Ils aspirent également à une présentation plus séduisante (33%).

Dans une moindre mesure, ils souhaitent également que les prix baissent (32%) et que les textes soient écrits de manière plus simple (32%).

Seulement un cinquième des jeunes jugent que les journaux devraient être plus indépendants (26%) ce qui nous éclaire en réalité sur la bonne image qu'a la presse écrite en général. Et seuls 22% des jeunes trouvent les journaux trop sérieux et aimeraient qu'ils soient plus drôles.

Ainsi, il apparaît que le divorce de la jeunesse avec la presse écrite n'est pas dû à une sévère critique de celle-ci. La presse écrite semble, au contraire, bénéficier d'une très bonne image et la lecture assidue de la presse est perçue comme quelque chose de très positif et d'essentiel à la compréhension de la société contemporaine.

De ce fait, les améliorations à apporter afin d'attirer les jeunes vers la lecture de la presse écrite peuvent évidemment être opérées en matière d'offre tant au niveau de la forme – présentation plus séduisante- que du fond –thèmes abordés- mais elles ne seront pas suffisantes. Il semble, en effet, assez vain de chercher des thèmes fédérateurs pour un public jeune, public qui est loin d'être un bloc homogène et exprime, au contraire, des goûts très différenciés. Il ne faudrait pas confondre non plus la demande exprimée par les jeunes de journaux au contenu plus clair et plus riche en explications avec l'adoption d'un ton trop simplificateur, un ton qui se voudrait « jeune », et qui pourrait paraître ridicule.

Les 15-25 ans semblent, à l'inverse, tout à fait persuadés du fait que la lecture de la presse écrite n'est pas chose innée et nécessite un « apprentissage ». L'idée d'introduire la lecture et l'étude de la presse dans le cursus du collège et du lycée ainsi que la participation à l'élaboration d'un journal dans le cadre scolaire sont deux initiatives qui bénéficient d'un accueil extrêmement favorable et offrent des pistes de réflexion intéressantes pour l'avenir.

BVA - Département Opinion